



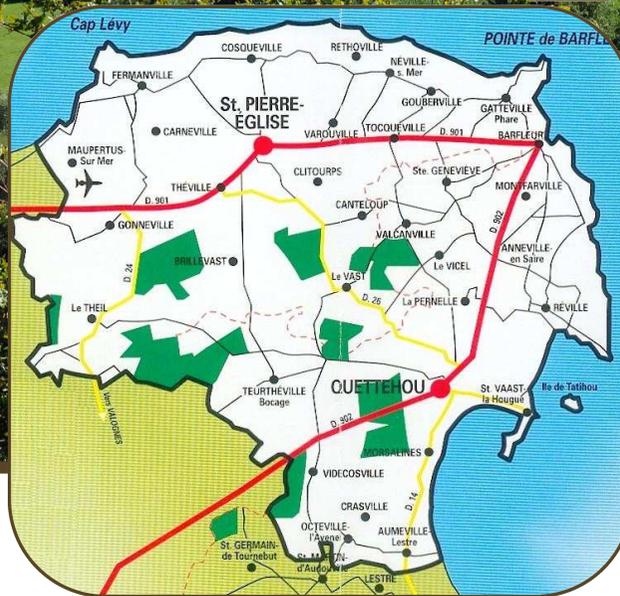
Sous le vocable de Saint-Martin, l'église de Réville, située sur un promontoire rocheux, domine mer et campagne. Le panorama permet de découvrir la baie de Saint-Vaast, l'île Tatihou et les tours Vauban.

La nef d'époque romane est couverte d'un lambris en berceau, ses murs intérieurs sont percés de grandes arcades décorées de chevrons et frettes crénelées. Les chapiteaux du XII^e présentent des motifs typiques du Cotentin (un centaure sagittaire, deux têtes de viking à la barbe tressée, des entrelacs de style scandinave). Le chœur à 2 travées (XIII^e), couvert d'une voûte en pierre à fines nervures, est jouté au Nord par la chapelle de la Vierge et au Sud par la chapelle Saint-Jacques (XV^e) dans laquelle on remarquera un tétramorphe (symbole des 4 évangélistes). De toute la région on peut admirer le clocher à 3 niveaux (XV^e et XVI^e).

Parmi le riche mobilier, on notera la « perque » (XVIII^e), des tableaux de Guillaume Fouace, né à Réville (1837 - 1895) : « Un Baptême à Réville », « Saint Pierre recevant les clés du Royaume » et le gisant en marbre de sa fille Béatrix. A voir également, les statues en pierre polychromée de Saint Adrien (XVI^e) et de Saint Martin (XV^e) ainsi que l'« Etoile de mer », 3 mâts armé, (ex-voto, vers 1860) et le Chemin de Croix contemporain, œuvre de Jacques Bacheley.

- Anneville-en-Saire (St Léger)
- Aumeville-Lestre (St Pierre - St Paul)
- Crasville (Ste Colombe)
- Grenneville (Notre Dame)
- La Pernelle (Ste Pétronille)
- Le Vicel (Notre Dame)
- Morsalines (Notre Dame)
- Octeville l'Avenel (St Martin)
- Saint-Vaast-la-Hougue (St Vaast)
- Sainte Geneviève (Ste Geneviève)
- Teurthéville-Bocage (Ste Trinité)
- Valcanville (Notre Dame)
- Videcosville (St Martin)

Retrouvez toutes les églises
en Val de Saire sur le site



Barfleur



Face à la mer, entourée d'eau par trois côtés, l'église de Barfleur symbolise les noces de la Normandie avec la mer, qui reliait autrefois la Normandie des Ducs et leur royaume d'Angleterre.

Détruit par la guerre de Cent Ans, Barfleur revit au XVII^e siècle et commence la construction de l'église actuelle, achevée 200 ans plus tard par sa nef et une chapelle au toit en accolade tout à fait unique. Ses arcs-boutants lui donnent un air de petite cathédrale. Le résultat, qui allie force et harmonie, est une réussite architecturale pour un édifice bâti en enjambant les siècles.

L'intérieur confirme cette réussite : la ponctuation régulière des piliers, l'espace reliquaire de Sainte Marie-Madeleine Postel, native de Barfleur, la splendeur de la chapelle dorée avec son dôme étoilé, lové sous le fameux toit en accolade, rendent tangibles recueillement et paix.

Le regard s'attarde sur de très belles œuvres d'art comme un tableau flamand de *la Visitation* et une grande *piéta* en bois du XVI^e siècle, la *poutre de gloire* surmontée d'un grand Christ, un ex-voto de navire, les fonts baptismaux du XVIII^e siècle, le Chemin de Croix de 14 tableaux en terre cuite polychrome, l'orgue médaillé d'or à l'Exposition Universelle de 1889, sans compter les vitraux dont un, moderne, célèbre la Libération de Barfleur le 21 juin 1944.

Montfarville



A l'est du Val de Saire se dresse, à Montfarville, une magnifique église du XVIII^e siècle dont on a conservé une chapelle et un puissant clocher à bâtière du XII^e siècle.

Elle a été agrandie grâce au curé du lieu, Messire Caillet, qui a fait construire la nef et installer une « perque ». Le plus remarquable est la décoration de la voûte.

En 1878, l'abbé Goutière alors curé de Montfarville, ayant visité la Chapelle Sixtine à Rome, revient enthousiasmé. Il décide de décorer les voûtes de son église de scènes bibliques.

C'est Guillaume Fouace, peintre originaire de Réville, qui réalisera entre 1880 et 1883 une série de 19 toiles pour cette église. Ces toiles représentant la vie de Jésus et de Marie sont marouflées, c'est-à-dire collées sur les voûtes car cette technique est mieux adaptée à ce projet que celle de la fresque.

Vous découvrirez aussi dans cette église des vitraux réalisés par Charles Lorin au début du XX^e siècle ainsi que des fonts baptismaux sculptés représentant Saint Jean-Baptiste. Une statue polychromée, dite Notre-Dame de la Consolation (fin XIV^e) est installée sur l'un des piliers de la chapelle baptismale.

Quettehou



L'église Saint Vigor, du haut de sa colline, vous offre un superbe panorama sur la Pointe de Saire et les plages du Débarquement. Le chœur et la nef (XIII^e) sont éclairés par des ouvertures étroites, appelées lancettes.

Les voûtes, entièrement en pierre, sont remarquables par leur élévation et l'ordonnance de tous leurs détails (*C'est cette partie de l'église qui, le 13 Juillet 1346, attirera le regard du roi d'Angleterre Edouard III, débarqué à la Hougue pour reconquérir son duché de Normandie. Il y viendra adouber son fils le Prince de Galles, appelé "Prince noir". Ceci marquera le début de la guerre de Cent Ans.*)

Puis il y eut l'édification du clocher servant de tour de guet (de 1486 à 1498), de la chapelle St-Sébastien (XVI^e) et de la petite chapelle (1612-1614).

On peut admirer à l'intérieur un Christ de Pitié (ou Christ aux liens) en bois polychromé datant de la fin de la guerre de Cent Ans, Notre-Dame de Quettehou (Vierge à l'Enfant) du XIV^e siècle, une statue de Sainte Anne en bois polychromé du XVIII^e, de nombreux graffiti marins sur les piliers de la Chapelle Saint-Sébastien, de très beaux vitraux où sont représentés les blasons des familles nobles de la région sans oublier les fonts baptismaux sur lesquels la Bienheureuse Placide VIEL a reçu le baptême.